

# L'Ayré: un mythe légendaire du ski pyrénéen

## **BAREGES (65)**

Durant la saison d'hiver, nombreux sont ceux qui se précipitent sur les pentes de l'Ayré. Mais savent-ils ce que représente ce site ?

Ce sommet domine Barèges avec un funiculaire partant du village et qui s'arrête quelque part dans la forêt. Ce sont des pistes de ski à l'ouverture incertaine au gré des caprices de l'enneigement. En fait, l'Ayré c'est bien plus que cela.. C'est une histoire... Celle du ski pyrénéen.

Barèges fut une des premières stations de ski pyrénéennes de grande renommée, avec le thermalisme qui battait son plein depuis Napoléon et les thermes militaires pour soigner les blessés. En 1936 le premier tronçon du funiculaire fut inauguré (parcours modeste allant du village au Lienz). Dès 1948, le second tronçon donna au funiculaire l'allure que nous lui connaissons aujourd'hui, d'une grande utilité lors des aménagements hydroélectriques (téléphérique de service entre l'Ayré et la Glère).

Les sports d'hiver se développèrent à Barèges avec l'ouverture des pistes en forêt. Des champions apparurent tels que François Vignoles, les frères Cazaux et Jeandel.

Annie Famose, championne olympique en 1968, fut la dernière grande championne ayant comme entraîneur Pierrot Marcou, mémoire vivante de cette belle époque.

### **compétitions de haut niveau sur les pistes**

Les pistes de l'Ayré accueillirent des compétitions de haut niveau: championnat de France, coupes de France et d'Europe.

Le tremplin, aujourd'hui à l'abandon, était toujours en activité avec une équipe de France et son entraîneur norvégien Klssën qui venait tous les ans. Époque où les dameuses n'existaient pas... On damait à pied.

Ce site attirait une clientèle de qualité donnant une activité hôtelière florissante et intense. Le restaurant de la gare supérieure de l'Ayré était le «must» de la station où le champagne coulait à flot.

L'auberge n'était qu'un cabanon et ce n'est qu'à la fin des années 1980 qu'elle prendra sa forme actuelle.

Louissette, sa mère et sa sœur étaient déjà là pour accueillir les clients. En vingt-cinq ans, Louissette a su faire de ce lieu une auberge renommée pour sa gastronomie du terroir.

De cet endroit mythique, il ne reste plus que des pistes de ski de fond et des itinéraires de randos raquettes. Les champions ne s'y entraînent plus, mais on peut encore y observer le coq de bruyère.

**Philippe Champion  
et Jean-Claude Mondon.**